

aidera tout esprit impartial, parmi nous, à bien apprécier cette lutte que soutint pendant toute sa vie François de Montmorency-Laval contre la vente des liqueurs alcooliques aux populations indigènes de la Nouvelle-France."

Il raconte ensuite la fondation du Séminaire de Québec :

" Le plus glorieux monument du zèle apostolique et de la haute sagesse de Mgr de Laval, c'est le Séminaire de Québec, avec son cours préparatoire et cette école industrielle que l'admirable évêque fonda à Saint Joachim avec la prévoyance d'un véritable homme d'état.

" Nous avons souvent entendu parler avec éloge, dans les Etats-Unis, de ce Séminaire de Québec, qui a donné naissance à tant d'universités et de collèges. Mais l'auteur lui-même de ces pages, bien qu'il ait été élevé dès son enfance dans cette maison, pour laquelle il conserve le souvenir le plus respectueux et le plus reconnaissant, n'aurait pu, avant de lire l'ouvrage de M. Gosselin, se former une idée adéquate du dessein qui donna le jour à cette institution. Le plan que François de Montmorency-Laval avait dans son esprit en fondant son Séminaire est vraiment digne de l'admiration des Américains catholiques."

Mgr O'Reilly développe ce plan ; puis il ajoute :

" Deux prêtres qui gouvernèrent alternativement le Séminaire durant plus d'un demi siècle, nous apparaissent aux côtés de son saint fondateur, et forment avec lui un trio d'hommes aussi illustres que ceux que peut revendiquer, à sa naissance, n'importe quelle Eglise en Amérique. Ces deux prêtres sont Henri de Bernières et Louis Ango de Maizerets. Comme le vicaire apostolique lui-même, ils étaient inspirés, animés et entraînés par la double noblesse du sang et de la vertu. Il y a un autre nom qui doit être associé à celui de ces pères de l'Eglise de la Nouvelle-France : c'est celui de Jean Dudouyt. La mémoire de ses services inappréciables ne périra jamais."

Il jette ensuite un coup d'œil sur le Séminaire tel qu'il est aujourd'hui, tel aussi qu'il l'a connu dans sa jeunesse, et il écrit cette belle page :

" Les prêtres qui se dévouent à l'œuvre de l'éducation dans le Séminaire, le Collège et l'Université vivent encore de la même manière que ceux qui partagèrent avec le premier évêque de Québec cette vie de labeurs incessants et variés, de pauvreté volontaire et de dévouement héroïque au devoir. L'esprit de renoncement, et de renoncement pratiqué sans hésitation et avec joie,